



1. Editorial.

« En route ! »
Régine van der Straten.

« Encore un peu de temps et le Liban se changera en verger et le verger sera pareil à une grande forêt... »

Ouf ! Voilà une « Bonne Nouvelle » dans la grisaille ambiante. Avec son lot d'injustices, de complaisances, de violences, l'actualité est dure à entendre en ces temps froids et neigeux...

N'est ce pas une forme de candeur, ou de la littérature pour rêveurs que nous proposons le prophète Isaïe (29, 17).

Non, je ne le crois pas : n'est-ce pas la vocation de tout chrétien et donc chez nous à Fondacio, de tenir la Bible dans une main et le journal qui nous « dit » le monde dans l'autre ?

Soyons des êtres de relations respectueuses, chaleureuses, vraies, des vecteurs d'Espérance, de tolérance, qui ne craignent pas les différences. Des personnes qui s'aventurent avec confiance même sur des terrains qui semblent « minés » !

En fait, il n'y a que nous, qui puissions changer le Liban en verger. Quand nous écoutons notre Dieu et nous laissons inspirer par Lui, nous ne rêvons pas. Notre Dieu n'a d'autre cerveau, d'autres mains, d'autre cœur que le nôtre pour faire réussir son désir de Père tout tourné vers tous ses enfants. Les pages les plus anciennes de la Bible en témoignent. Le bonheur d'Israël en filigrane est le nôtre : goûter la joie de travailler ensemble, ouvrir des chemins neufs de réflexion, de décisions avisées, mettre en place des plages de compréhensions mutuelles en créant les outils qui le permettent et en expérimentant de bonnes clefs de lectures. Apprenons à vivre ainsi nos relations familiales, de couples, l'interculturel et l'intergénérationnel. Et puis, regardons ce qui se passe en Fondacio !

Il y a quelques jours la communauté Solo a rassemblé à la maison de Fondacio, puis dans une salle de la paroisse Ste Suzanne toute proche, environ une centaine de personnes. Ce forum avait pour but de faire mieux connaître une initiative qui s'adresse spécialement, à des personnes ne vivant pas en couple. Cette situation est rarement choisie, mais elle touche une grande partie de nos contemporains. La journée fut une belle réussite qui répond aux vrais enjeux de notre société.

De même chez les jeunes, ce sont des groupes moteurs qui sont mis en place et ont besoin d'ouvriers !

En février aura lieu le cycle « A tout âge oser la vie » et le WE « Vers une Vie Nouvelle » au printemps. Engageons-nous au service de l'un ou de l'autre, et surtout invitons largement nos connaissances à y participer. C'est, comme nous le savons, un formidable cadeau à partager !

Allons-y ! Que ce temps d'Avent nous stimule dès « aujourd'hui » !

Bonne marche vers Noël !

« La famille, quelle aventure ! » p 2

« Nous n'avions pas encore ... réfléchi et discuté sur notre foi. » p 3

« Eveil, surprises, émotions... » p 4

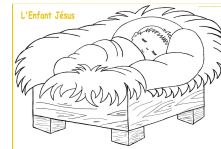
« Je cherche partout la confirmation de ce qui fermente et agit en moi » p 5

« Elle a bien mis en valeur ce qu'est le « vivre juste », accessible à tous » p 6

« Puisque Fondacio nous apprend à ne jamais cesser de nous former ... » p 7

« Demain, je donnerai cet amour-là à plus large, à ma propre famille et à toute la société. » p 8

2. A méditer.



Et si le temps d'Avent ne se limitait pas au mois de décembre....

Voici donc que nous est revenu le temps de l'Avent, un temps d'attente, d'espérance, de conversion, d'attentions, de méditation, de prière,...

Temps d'attente qui dit notre confiance, notre fidélité mais aussi notre désir de Dieu (Le Tout Amour) en nous et autour de nous: "Que Ta Volonté soit faite!"

Temps d'espérance : nous croyons en un avenir image de Dieu ! Nous y croyons et nous savons que cet avenir passe par l'humain : Le Tout Autre attend de nous que nous devenions des semeurs de lumière, de paix, de pardon, d'amour, de tendresse,..., à l'image de Jésus.

Temps de conversion : Oui! Nous désirons changer de vie... Devenir de plus en plus image de Dieu. Sur ce chemin, la prière, l'écoute de la Parole, l'accueil des sacrements peuvent nous aider.

L'attention dit notre souci des autres (des plus petits, des exclus, des malades, des isolés, de nos proches,...), et dit aussi notre envie de nous épanouir encore pour s'ouvrir à une vie nouvelle, plus pure (à l'image du nouveau-né), plus généreuse, plus dirigée vers les autres.

Entrer dans l'Avent, c'est partager avec d'autres une espérance de bonheur pour ce monde et agir pour ce bonheur.

Entrer dans l'Avent, c'est se tenir prêt, être un veilleur: si Dieu vient frapper à notre porte, serons-nous prêts à l'accueillir?

Entrer dans l'Avent, c'est avoir envie que Dieu vive dans le cœur de tous les hommes.

Noël n'est donc pas une fête du passé, comme on pourrait l'imaginer, mais de l'avenir...

La période de l'Avent est un moment favorable à l'émerveillement, la prière, l'ouverture des yeux, des mains, du cœur...

L'Avent, est un appel à l'aventure, c'est une invitation à nous mettre en route, nous remettre en chemin pour fêter la venue du Christ, l'inviter à entrer dans notre maison.

Alors bonne route, bon Avent!

(By **Véronique Dambre**. Texte tiré du n°20 CIPL-esp@ce-Infos. CIPL=Commission Interdiocésaine de Pastorale Liturgique)

3. « L'unité dans la diversité », en famille.

L'unité familiale dans la diversité.

Michelle d'Oreye. Communauté des Aînés du Brabant wallon.

La famille, quelle aventure !

A deux pour commencer, notre couple s'est apprivoisé, puis sont venus les enfants : quatre filles dans notre cas. Quatre tempéraments différents, quatre personnalités attachantes qui s'affirment au long des années.

Actuellement trois beau-fils, un futur gendre et huit petits-enfants entre 2 ans et 16 ans. .

Comment se fait-il que nous aimions tant nous retrouver ensemble, qu'il existe une unité familiale entre nous, que nous nous entendions bien, que nous avons du plaisir à échanger nos points de vue, nos interrogations, à partager nos expériences parfois très profondes, à chanter ensemble à plusieurs voix ou en canon, à écouter les plus jeunes, à faire de grandes promenades ou des jeux de société ensemble ? Qu'est-ce qui fait notre unité familiale ?

Il me semble que le fait que la famille se soit agrandie au compte goutte, une personne à la fois y est pour quelque chose : un enfant à la fois et plus tard, un gendre à la fois qui entre dans la famille. Cela permet d'individualiser chacun et de l'accueillir tel qu'il est. Mon regard sur chacun(e) est unique et je réalise combien chacun est un trésor précieux et unique, digne de respect.

La cohésion familiale, malgré la diversité, ne serait pas possible sans un grand respect mutuel de l'autre tel qu'il est et tel qu'il devient.

Loin d'être la famille parfaite, nous vivons aussi des moments de tensions, de maladresse, mais, dans la mesure du possible, nous en reparlons pour ne pas rester sur un malentendu.

Pour tenter d'identifier les ingrédients favorisant l'unité familiale, j'ai envie d'interroger nos cinq sens :

- un regard plein de respect et de confiance, je dirais même de foi en l'autre, en son devenir « Tu seras ce que tu seras », même si par moment l'horizon peut paraître bouché, la vie qui est mouvement et changement permet de toujours garder espoir.
- une oreille attentive et bienveillante capable d'écouter « entre les lignes »
- une tendresse « dé-coincée » qui ose s'exprimer dans la délicatesse et la liberté
- une parole vraie qui ose s'exposer car elle sait qu'elle sera reçue avec bienveillance et respect de la différence même dans l'incompréhension
- un nez fin pour sentir tous ces bons ingrédients apportés par chacun

Les couleurs différentes de chacun s'harmonisent, se complètent et forment un magnifique arc-en-ciel et un arc d'alliance et d'amour, sous le regard bienveillant du Père.....

Notre cher ménage du Brabant-Wallon, heureux parents de 4 charmants enfants de 20 à 11 ans, nous annonce triomphalement au mois de mai qu'ils viennent de vendre leur maison (c'était prévu) pour ---aménager dans la nouvelle---au mois de septembre, si tout va bien, (beaucoup moins prévu !!)

Stupeur et – confusion de notre part !!!??

Où loger nos chers » SDF obligés »

Caisses et valises accompagnants

Durant nos jolis mois d'été

Si ce n'est chez les grands-parents ?

Comme vous voyez, l'émotion m'en fait pondre des rimes !

Alors, comment allons-nous procéder ?

Pas besoin de réfléchir si longtemps, déjà débarquent les premières caisses qui s'empilent harmonieusement dans le garage, coinçant vélos et autres brouettes qui n'avaient plus raison d'être ! Je débarrasse rapidement 4 chambres au sous-sol (armoires y compris) pour faire la place à ce que peut comporter une bande d'ados comme jeux, consoles informatiques, sono, baffles, nintendo, sacs à dos, couchage, bottines, etc, etc. ---. Leur papa, mon gendre préféré, historien de surcroît, installe tout aussi minutieusement « ses chers livres » qui grimpent aussi rapidement qu'un HLM chinois, le long des murs de notre salon de TV !!

Bref, en 2 temps 3 mouvements, nous voilà relégués à l'étage, ébahis, mais heureux de nous retrouver brusquement à 8 autour de la table !!

Inutile de vous dire que nous nous étions rapidement rappelé les 10 commandements « pour vivre heureux en famille nombreuse » Les rôles successifs de courses de ménage, cuisine, horaire des repas, étaient relativement bien observés et nous nous félicitons de la bonne ambiance résultant de cette mise en condition.

Les conversations de table sont très animées (footballistiquement parlant !) Je suis devenue incollable sur les noms des bons joueurs des différents clubs Européens, leurs habitudes, mensurations, salaires, copines, j'en passe et des meilleurs ! Philippe et moi, nous nous regardions amusés, l'œil en coin ou le sourcil froncé ; mais les ordres étaient donnés et nous nous réservions pour la soirée les réflexions d'usage.

Juillet, août, septembre, s'égrènent et point de réaménagement en perspective !

C'est alors que commence le ballet des navetteurs pour conduire ces chères têtes blondes à leurs écoles respectives ; ici, j'ai profondément admiré le dévouement sans limite des parents qui s'offraient facilement 1000 km de navette sur un WE !

Lorsqu'enfin arriva le jour J du réaménagement, je vis arriver une série d'ados, leurs potes, bien décidés d'en découdre avec le déménagement des parents ; c'était à qui déchargerait, remonterait, revisserait armoire, tables, caisses, ou étagères, le sourire au cœur !

Bel exemple de solidarité chez ces jeunes qui nous en apprennent encore tous les jours !

Quant à nos petits enfants, ils ne nous en veulent pas trop d'avoir dû co-habiter avec papy et mamy ; au contraire : toutes les excuses sont bonnes pour revenir loger et revivre encore ce bon « temps d'été » où à défaut de soleil, c'était la bonne-humeur qui brillait dans les cœurs !



4. La vie de Fondacio en Belgique.

Matinée Couples et Familles. Françoise et Xavier Petre.

Nous sommes mariés depuis 16 ans et avons vécu récemment une sérieuse remise en question de notre couple.

Notre couple s'en est sorti fortifié grâce à des accompagnements individuels, à la volonté de réfléchir sur soi, sur notre couple et à notre foi en Dieu.

A présent il nous a semblé important d'entamer un nouveau cheminement au sein de notre couple mais cette fois-ci, spirituel. Certes, nous avons notre fraternité, mais nous n'avons pas encore en toute honnêteté réfléchi et discuté sur notre foi.

Cette matinée consacrée à la lecture de la Bible en couple tombait dès lors au bon moment et pouvait être un bon début pour consacrer du temps à notre vie spirituelle. Mais fallait-il d'abord acheter une Bible !!

Grâce à l'exposé très vivant et intéressant de Corine et Yves et à l'écoute des autres participants, nous avons pu redécouvrir la Bible avec toutes ses richesses.

Autrement dit cette matinée passée à Fondacio a été une nouvelle étape dans notre vie de couple et nous aidera certainement, sans brusquer les étapes, à nous aider à aborder ensemble notre foi en Dieu.

WE CCJ « Et moi, dans tout ça ! » Julie Debucquois.

"Après un réveil hâté et une course à travers différents moyens de transports bruxellois, nous sommes arrivés de bonne heure le dimanche matin pour commencer une journée de retrouvailles et de réflexion qui s'annonçait d'ores et déjà bien mouvementée. Je m'attendais à revoir quelques personnes et j'ai été doublement surprise : Non seulement nous étions bien plus nombreux que je n'espérais et en plus, il y avait plusieurs nouveaux visages. Nous avons commencé avec un temps de vie très motivant, un jeu pour 'refaire connaissance, puis un témoignage vraiment touchant suivi d'un temps personnel plus que nécessaire. Pour moi, ce temps personnel a vraiment atteint son but. Dans une vie mouvementée, stressée, où on ne prend plus le temps de s'arrêter aux différents carrefours de la vie en se demandant "Où vais-je aller maintenant ?", ce petit temps que l'on prend pour soi fait vraiment du bien. On a pu se poser. On a pu se demander de quoi on avait envie, de quoi notre vie était faite, quels sont les

événements qui l'ont rythmée, quel est notre rôle sur cette Terre et ce qu'on s'imagine être dans 10 ans. Toutes des questions existentielles et auxquelles on ne prend pourtant pas le temps de bien réfléchir posément. Après une pause "dîner", nous avons repris les activités, un long temps en frat' qui pour la plupart d'entre nous a été un temps très fort. Ce que nous avons échangé étaient pour beaucoup des choses personnelles, des choix à faire, des impasses dans lesquelles nous nous trouvions. C'était un moment vraiment serein qui m'a énormément apporté. On sent qu'on est écouté sans jugement et que l'on peut nous-mêmes écouter sans juger l'Autre. Ce sentiment est très précieux dans une société comme celle d'aujourd'hui où, quoi qu'on fasse, quoi qu'on dise, on sent le regard des autres plein d'a priori. Ensuite, pour terminer en beauté, nous avons à nouveau fait un jeu qui reprenait le thème de la journée, où nous parlions de nos rêves et autres à travers différentes épreuves plus farfelues les unes que les autres. Cette journée est une vraie réussite à mes yeux malgré un petit stress dû à mes débuts en tant qu'animatrice. Elle fut une grande respiration, un rebondissement. D'une part, il y a la joie de revoir tout le monde, de faire de nouvelles connaissances, d'approfondir encore et encore ces relations si riches que j'entretiens à CCJ avec les autres. D'autre part, il y a ces quelques pas que j'ai faits en plus sur ce chemin de la foi grâce à ce témoignage et à ces temps pour soi qu'on ne prend pas assez dans la vie active. On a dit "STOP" au quotidien... On a pris du temps pour soi, pour les autres... MERCI"

Une journée « atelier » pour les amis de St Josse. Béatrice de Meester.

Lundi dernier j'ai ouvert un "atelier" pour des dames de St Josse, (mon ancienne paroisse à Bruxelles). Elles sont venues en car jusqu'à Néthen, avec un caddy rempli de tout ce qu'il fallait pour le repas de midi ! Et moi je leur avais préparé le matériel pour un bricolage de Noël. Nous nous sommes mises dans l'ambiance en cherchant d'abord à répondre à la question : « Noël, qu'est-ce que cela signifie pour moi ? »

Réponses : la fête, la famille, la nostalgie de l'enfance...le « tout grand » qui se fait « tout petit »... l'appel à une proximité familière avec Dieu !...Que de belles choses quand on laisse s'épancher le cœur !

Puis on a créé de jolis motifs en pâte à sel. Des étoiles, des cloches... bien cuites au four, colorées, et vernies. A l'heure du repas les maris de ces dames sont arrivés et la gaité s'est faite plus bruyante car il faut dire que la plupart sont Italiens ! Il y a aussi des Belges dont mes voisins et une Vietnamiennne. Nous étions 9 à table. Il régnait une belle amitié. J'aime beaucoup ces événements-rencontres où nous associons spiritualité, art et franche cordialité.

Atelier ouvert en musique ... Béatrice de Meester.

La communauté « Art et Beauté » à vécu une belle journée « ouverte » le 21 octobre à Néthen, c'est à dire que nous avons invité des personnes de Fondacio ou non, ayant un attrait pour l'expression artistique. Et ce jour : « En avant la musique ! » Alix Duplessy, merveilleuse musicienne, nous a entraînés dans le monde musical. Ce n'est pas mon domaine, mais je me suis laissée prendre au « jeu » avec les notes, à improviser des dialogues harmonieux avec les autres, à chanter en « chorale » des vieux chants plus ou moins connus (A la claire fontaine, la Dame du palais du vent...) à utiliser des instruments...et pour conclure la « cathédrale des sons » !

Eveil, surprises, émotions... J'ai été touchée en profondeur par ce langage inédit de sons et de silences.

Les « Arts sont multiples ! Quelle merveille de pouvoir en faire l'expérience les uns par les autres ! Alors : bienvenue aux prochaines « journées artistiques ouvertes » !

Vous avez dit « PFP » ... ? Témoignage de Catherine de Menten.

Le samedi 20 novembre, Odette et moi animions une après-midi sur le PFP à Charleroi. Un nom barbare donné à un outil magnifique (Plan de Formation Personnel) et dont le but est d'écouter le Seigneur et d'entendre l'appel qu'Il adresse pour l'année qui vient.

Comme chaque fois, j'ai été émerveillée de réaliser combien le Seigneur parle à chaque participant de cette après-midi. Car le Seigneur parle vraiment !

Nous proposons plusieurs textes de la Bible ; aux personnes de se laisser interpeller par l'un ou l'autre de ces passages. Et une nouvelle fois, le message est différent d'une personne à l'autre, unique, profondément incarné dans la vie de chacun. La pédagogie, bien sûr, aide un peu à ce que cela se passe ainsi mais surtout, c'est Lui qui est présent et travaille la terre de chacun. Je suis touchée de cet appel du Seigneur qui prend soin de manière unique de chacun, c'est le beau cadeau qui m'est donné chaque fois que j'anime ces après-midi.

Faire mon Plan de Formation Personnel. Thérèse Crispin. Maisonnée de Charleroi.

Rassemblés à Charleroi autour de Catherine de Menten et Odette Morel, nous allons de découvertes en découvertes. D'abord, ce « plan »-là n'a rien à voir avec la planification d'un choix de formations pour progresser dans les domaines de notre personne où nous en sentirions la nécessité. Ouf... Je respire !

Car, le formateur, qui nous transforme, clarifie, unifie, c'est l'Esprit qui épouse le rythme de chacun. Evidemment, souvent le souffle ténu de ses incitations nous échappe...

L'occasion est donnée, ici, à chacun d'écouter et de recevoir, parmi 10 Paroles du Seigneur, celle que l'Esprit murmure au plus intime de son histoire dans sa réalité actuelle. Et là, pour moi, c'est un choc tout à fait inattendu.

Car sans l'ombre d'une discussion possible, sans raisonnement de ma part, je saisis subitement les raisons profondes de la joie paradoxale qui m'est donnée au travers d'une présence toute simple auprès des tout petits, très délabrés du monde de la rue. C'est d'une netteté qui me laisse sans voix... Reste encore, pour exploiter le pas à pas de cette formation bien concrète, à déterminer ce qui peut le mieux m'aider à progresser dans la compréhension des personnes ainsi déstructurées.

Ana Cristina Ribeiro do Rosário.

« Le Dieu nous appelle et nous interpelle de différentes manières tous les jours ». Le 20/11/2010 j'ai pu m'arrêter, écouter, lire, réfléchir, prier, sentir et vivre cet appel qui est en moi depuis longtemps.
Je me suis rendue compte qu'il ne suffit pas de prendre le temps, mais qu'il faut aussi un point de départ, et des pistes afin que nous puissions traduire cet appel et l'introduire dans notre vie familiale, professionnelle et spirituelle.
Moi personnellement, j'ai vécu des moments très profonds ce jour là, ma nouvelle année a commencée le 20/11 et j'ai hâte de mettre en pratique cet appel merveilleux."

Le Forum Solo.

Le Forum Solo a rassemblé plus de 80 personnes dimanche 21 novembre pour un premier forum autour du thème « Isolement oppressant ou solitude habitée, l'itinéraire intérieur d'Etty Hillesum »... Beaucoup de vie et de joie de pouvoir se rencontrer et ouvrir des perspectives entre solo ! ». Ils en parlent ...

Caroline Leterme.

Cette journée sur Etty Hillesum a été très touchante et ressourçante pour moi. Je connaissais l'histoire d'Etty, mais pas ses écrits qui sont d'une grande profondeur spirituelle et humaine. Les citations choisies pour étayer l'exposé m'ont profondément touchée et ont fortement retenties en moi car dans ma vie personnelle, j'en suis au stade où j'essaie d'écrire avec mes propres mots ce qui se passe en moi, afin de tenter d'y voir plus clair et de dénouer les nœuds de ma vie.

Avec les mots d'Etty, je pourrais dire que « *je me sens en plein marasme, j'ai une boule qui m'étouffe, et même physiquement je me sens affreusement mal. Mais ne t'y trompe pas ma fille : ce n'est pas ton corps, c'est ta petite âme malmenée qui fait des siennes.* » Comme elle, j'ai dévoré des livres, depuis ma plus tendre enfance pour « *laisser à d'autres le soin de formuler les choses à ma place. Je cherche partout la confirmation de ce qui fermente et agit en moi, mais c'est avec mes mots à moi, que je devrai essayer d'y voir clair.* » Depuis cette journée Solo, je sens qu'Etty m'accompagne sur mon chemin de vie et d'écriture car elle parvient à mettre les mots justes sur ses tourments intérieurs... et les miens...

Véronique Mérian.



Quelques participants.

Isolement oppressant ou solitude habitée ? C'est le titre du forum vécu le 21 novembre avec environ 80 solos réunis. Isabelle Meus nous a fait partager la vie intérieure d'Etty Hillesum, une femme juive solo pendant la deuxième guerre mondiale, à la recherche d'une véritable harmonie intérieure. Etty me bouleverse personnellement lorsqu'au sein des cruautés de la guerre, elle réussit à « se reposer contre la poitrine de la vie dont elle sent les bras qui l'enlacent doux et protecteurs ». Ainsi Etty m'encourage et m'invite à rester libre quelles que soient mes conditions de vie en m'appuyant sur le plus intime de mon intime ! C'est un message fort qui a été très réconfortant et encourageant pour les solos présents. Mais le forum n'est pas qu'une belle conférence, c'est aussi l'ouverture à toute une vie d'un jour partagée très fraternellement dans les moindres détails. J'y ai vécu de la simplicité, de

la beauté, du respect, et de la liberté ... Merci à chacun.

Bernard Noël.

Comment l'histoire d'une jeune femme peut-elle nous marquer actuellement dans notre vie de célibataire, séparé, solo ...?
Ce qui m'a touché c'est de trouver un sens à sa vie, qui n'est pas imposé de l'extérieur, mais qui suit ses aspirations les plus profondes : Etty parle très tôt de cette nécessité. En ce qui nous concerne, la vie de solo, peut-être plus que toute autre, nous fait sentir ce besoin en nous barrant la route à un sens « prêt à servir ».
Nous faisons partie d'un processus de croissance et la vie évolue, quelle que soit nos conditions d'existence. Assumer et s'engager dans cette évolution, c'est approcher une réalité commune à tous, la réalité de la vie, la réalité d'un amour universel. Pour Etty (et pour nous ?) c'est approcher la réalité de Dieu.

5. Fondacio s'investit avec d'autres ...

Préparons « Ensemble pour l'Europe » pour Bruxelles 2010. Sabine Houman – Brasseur.

Stuttgart 2007... plus de 10.000 personnes représentant plus de 240 communautés et mouvements chrétiens étaient rassemblées pour témoigner des relations de communion entre elles. Ce témoignage de la diversité vue comme une richesse et non pas un motif de peur ou de séparation peut devenir un signe d'espérance pour toute l'Europe, et spécialement là où le « vivre ensemble » est en danger.

Emmanuel van der Straten et moi sommes allés en Allemagne à Schoenstatt (voir site pour lire l'article complet) représenter Fondacio auprès des « amis » d'Ensemble pour l'Europe pour préparer le rassemblement d'un millier de personnes qui aura lieu à Bruxelles pendant une journée complète le 5 mai 2012. Comme en 2007, l'idée est d'inviter des personnalités de premier plan du monde socio-politique européen et l'événement sera retransmis par satellite partout en Europe. Simultanément seront organisées des activités dans de nombreuses villes européennes.

Aller un pas plus loin ...pour construire l'Europe !

Cet événement est une belle occasion pour Fondacio de proposer ce vivre ensemble avec d'autres mouvements qui donneront à voir cette communion pour l'Europe.. Comment ? En imaginant toutes sortes d'activités pour cette journée, avec d'autres mouvements, développant un des sept OUI proclamés à Stuttgart :

OUI à la vie et à la dignité, OUI à la famille, OUI à la création, la nature et l'environnement, OUI à une économie équitable, OUI à la solidarité, OUI à la paix, oui à la responsabilité (pour le texte complet : www.together4europe.org)



Ne pas avoir peur mais aimer l'autre.

A travers cette manifestation, nous pouvons témoigner que faire le choix de l'Évangile c'est choisir non pas de vivre pour soi mais pour les autres. Bruxelles 2012 se veut être l'Épiphanie du nouveau visage de l'Europe, inspiré de l'humanisme chrétien rendu visible par nos vies et nos choix. Aujourd'hui l'Europe a besoin de ce regard chrétien audacieux, car une Europe sans Dieu c'est la civilisation de la peur et la culture du découragement, de la fatigue, de la vieillesse.

Vos idées sont les bienvenues (sabine.houtman@skynet.be) avant fin janvier. Nous nous rencontrons à ce moment avec les autres mouvements pour commencer à construire les projets communs.

« Le goût de vivre ». Yann Delalande.

L'association Altercité, <http://www.altercite.be/>, (animée notamment par notre amie Clotilde Nyssens qui regroupe en Belgique des chrétiens engagés dans la vie politique, économique et sociale avait organisé une journée de réflexion le samedi 20 novembre à l'UCL intitulée « Le goût de vivre ». L'objectif était de réfléchir et de poser sur la table des idées nouvelles concernant l'avenir.



Il y avait environ 200 personnes pour écouter différents orateurs et participer à des ateliers dont plusieurs personnes de Fondacio. Jérôme Vignon a d'abord brièvement parlé des Semaines sociales de France, sorte d'université populaire, lieu où des idées s'échangent dans un grand climat d'écoute et qui peuvent influencer les responsables de la cité. Il a fortement encouragé Altercité à se comporter ainsi en Belgique.

Dès le début Christian Arnsperger, professeur d'économie à l'UCL nous a parlé de nouvelles manières d'aborder l'économie au sens large dans une perspective de développement harmonieux et durable et avec en vue une transformation profonde de nos manières de vivre. J'ai entendu pour la première fois parler des « transitionnaires », ceux qui préparent la transition entre notre société de consommation qu'il ne faut pas bousculer sous peine de graves problèmes et la société de demain, plus sobre, et des « simplicitaires », ceux qui font le choix dès aujourd'hui de comportements plus simples, moins destructeurs.

M. Henri Bogaert, Directeur du bureau fédéral du Plan nous a remis un peu les pieds sur terre en parlant des indicateurs économiques et des liens entre les individus et l'économie globale.

Puis ce fut les ateliers sur divers sujets comme l'émergence d'un nouvel entrepreneuriat social, la simplicité comme choix politique. J'ai assisté à celui sur la régulation financière... qui ne m'a pas mis dans un état de grand optimisme puisque les animateurs ont montré que nous revenions à toute vitesse dans les errements qui ont amené la crise d'aujourd'hui...

André Wenin, doyen de la faculté de théologie de l'UCL a ensuite consacré un exposé aux indications que l'ancien testament, particulièrement la Genèse nous donnaient sur le rapport entre l'homme et le monde et le célèbre « lys des champs » de Jésus.

Je retiens ceci : après avoir créé le monde, Dieu ne se repose pas, il se retire... ce qui veut dire, je crois, qu'il nous laisse libres de négocier avec ce monde, même s'il est en permanence sous le regard de Dieu.

Colette Nys-Mazure a fait l'exposé final avec douceur et fermeté. Elle a bien mis en valeur ce qu'est le « vivre juste », accessible à tous : respect, partage, créativité, attention.

Je pense qu'il est plus que temps que les chrétiens se comportent en citoyens responsables et participent à ce genre de journée. Il serait bien que des membres de Fondacio en plus grand nombre se sentent concernés. Nous ne sommes pas seulement un mouvement de prière, mais bien des « Chrétiens pour le monde ».

6. Echos de la mission d'une permanente.

Isabelle Pirlet.

Notre groupe communautaire « SOLO » se développe bien. Il y a trois ans, nous avons commencé avec un groupe qui a dû tout découvrir de Fondacio, un groupe de personnes bien différentes dans leurs itinéraires de vie et de foi. La fraternité se tisse. La prière communautaire, même si elle occupe une place limitée, devient le cœur de nos rencontres. Cette année, nous sommes prêts pour nous ouvrir à l'extérieur ... Nous organisons trois rencontres « Forum ». Une en novembre (cfr plus haut), une en février et une en mai.

Depuis les années 1970 (déjà 40 ans), les statistiques démographiques montrent que le nombre d'adultes solo a dépassé le nombre d'adultes vivant en couple dans les grandes villes ... Le phénomène de la vie en solo est un fait de société. Si la vie en solo est parfois un choix, une vocation, le plus souvent, cela ne l'est pas ... Il est bon de susciter des lieux de rencontre, de partage, de solidarité, ou un mot que je préfère : de complicité de foi et d'espérance.

Une vraie joie pour nous, concernant « SOLO » est la naissance d'un nouveau groupe au sein de Fondacio à Marseille. Je suis allée les rencontrer début octobre. C'était très touchant ! La convergence signe l'Esprit à l'œuvre. Sans connaissance de notre expérience belge, ils ont nommé leur groupe comme nous : simplement « SOLO » et ont le même positionnement.

7. Fondacio en Belgique et l'unité du pays.

Pierre Michelet.

Mon grand-père paternel est né français en Haute-Marne. Mon grand-père maternel était un industriel francophone anversois, originaire du Brabant flamand. Mon père, né à Bruxelles, officier dans l'armée belge a vécu la plus grande partie de sa carrière en pays flamand. Je suis né à Anvers, j'y ai fait mes études (les primaires en français, la suite en flamand) et j'y habite toujours. Le français est ma langue maternelle. Ma confrontation à la langue flamande date donc de ma toute jeune enfance.

C'était la langue du personnel de maison, du jardinier, de l'ordonnance, du chauffeur, du facteur, du laitier et du boulanger qui venaient livrer à la maison...

Les gens bien parlaient le français : Le notaire, l'avocat, le directeur, le bourgmestre, le docteur, le banquier...

Les francophones ne fréquentaient que les francophones.

Le flamand qui cherchait à monter l'échelle sociale faisait tout pour montrer qu'il savait s'exprimer en français.

Dans l'entreprise (plus de 900 personnes, et située en plein centre d'Anvers) où j'ai commencé ma carrière professionnelle toutes les communications internes étaient faites et rédigées en français.

Des décades de frustration pour les flamands...

Ainsi depuis ma toute jeune enfance j'ai également été confronté, dans mon quotidien, au combat des flamands pour leur dignité et leurs valeurs.

Fort de mes valeurs chrétiennes qui me poussaient à aimer et donc à respecter l'autre, j'ai cherché à comprendre et à m'intégrer dans la culture de ceux que je côtoyais journallement. Cela m'a aidé à comprendre et à goûter à la richesse de la diversité des cultures. J'ai appris à avoir beaucoup de respect pour cette volonté du peuple flamand à prendre sa place dans notre pays, en excluant bien sûr toutes les formes d'extrémisme en la matière. Par cette attitude j'ai toujours et partout été bien accueilli et respecté.

Aujourd'hui il y a une élite flamande fière de l'être et qui ne cherche pas la scission du pays.

Je reste Belge et je me sens flamand.

Tout a mal tourné quand les politiciens ont votés des lois décourageant le bilinguisme. Ainsi les communautés se sont distancées l'une de l'autre et l'on a perdu l'habitude et la capacité d'écouter l'autre. Les extrémismes se sont développés : En Flandre nourris d'une frustration de plusieurs décades, et du côté francophone par l'énerverment des tentatives continues des flamands à se dégager de l'emprise politique, économique et culturelle des francophones, Cela nous a mené à la situation actuelle.

La partie francophone du pays n'a pas compris ou voulu comprendre le combat des flamands et à force de dire non aux desideratas des flamands –majoritaires dans le pays –elle radicalise la Flandre.

Pourtant, ce qui me frappe chaque fois s'est de voir avec quel calme mes amis flamands vivent les tensions actuelles en comparaison aux réactions exacerbées de tant de nos amis bruxellois et wallons.

De toutes façons, nous serons toujours obligés de travailler et de vivre ensemble. Le peuple flamand est un peuple paisible, accueillant, bon enfant, ouvert aux autres. Il ne demande qu'à vivre ensemble mais sans être freiné dans son développement.

Que faire alors ? Commençons par nous-mêmes et mettons en pratique le deuxième commandement de Dieu (Mat.22,39) dans notre comportement, nos attitudes, nos discours. Dans la pratique, encourageons tous ceux que nous côtoyons (d'un côté comme de l'autre) à prendre des mesures concrètes pour tenter de mieux comprendre ceux de l'autre côté de la frontière linguistique.

C'est ainsi que la diversité pourra produire des fruits et permettre à chacun de goûter à la richesse de l'autre culture.

Comment faire ?

Que tous ceux qui ont une petite connaissance de l'autre langue fassent l'effort de parcourir régulièrement un journal et/ou d'écouter et de voir à la TV un journal parlé de l'autre communauté.

Pour ceux qui ne sont pas à même de comprendre l'autre langue, c'est de rechercher dans son propre journal les articles où l'on parle de ce qui se vit dans l'autre partie du pays. En d'autres mots s'intéresser réellement à l'autre, comme nous le faisons au sein de nos communautés.

L'idéal étant d'apprendre l'autre langue, au moins de la comprendre. Puisque Fondacio nous apprend à ne jamais cesser de nous former, ne serait-ce pas une belle et enrichissante formation pour un membre de Fondacio ?

Pour le reste je vous invite tous à méditer les deux derniers paragraphes de l'article de Fernand du Bus paru dans la lettre précédente, qui disent bien ce que l'Évangile nous propose.

Prions le Seigneur pour qu'Il accorde Sa Paix à notre pays.

8. Fondacio dans le monde.

Camp Jeunes en Chine.

Fondacio en Asie a proposé un camp jeunes au nord de la Chine du 19 juillet au 2 août sur le thème "*La jeunesse, espoir des familles*". Plus de 350 étudiants et de jeunes des paroisses y ont participé ! Pour une majorité, c'était la première fois qu'ils vivaient une telle aventure.

Le texte biblique qui a accompagné toute la session était « Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde ». L'équipe des 7 animateurs était composée essentiellement d'anciens étudiants de l'IFFAsie originaires de Chine et de Malaisie. Mais c'était la première fois que la plupart d'entre eux se rendait en Chine. La nourriture, les conditions météo, autant de choses auxquelles s'adapter... Echos de moments significatifs vécus.

Les participants ont planché sur des sujets tels que la découverte de soi, l'expérience de Dieu dans sa vie quotidienne, le sens de l'amour, et le fait de donner de l'espérance non seulement dans la famille mais aussi à l'ensemble de la société. Un défi pour un pays où de plus en plus de jeunes quittent les campagnes pour les grandes métropoles au développement fulgurant. Dans ces populations jeunes, non préparées aux difficultés de la vie urbaine, le taux de suicide et le nombre d'avortements croissent vertigineusement...

Construire la jeunesse chinoise.

« Les objectifs et les effets de ce camp d'été devraient beaucoup profiter à notre pays. J'ai toujours eu ce désir « d'aller en pèlerinage » et grâce à ce camp, j'ai réalisé ce rêve. Le 20 juillet dernier, plein de joie, j'ai embarqué à bord du bus et une fois arrivé sur place, j'ai admiré l'endroit et je me suis vraiment senti comme chez moi. Tous les membres de l'équipe de service ont accueilli l'arrivée de chaque participant avec de larges et lumineux sourires. Leur chaleur, leur patience et leur disponibilité

dans le service ont vite effacé le fait que nous ne nous connaissions pas au début. Dans cet environnement extrêmement amical, je me suis mêlé au groupe qui respirait la vie et l'amour du Christ.

Ce camp a sûrement permis à beaucoup de jeunes d'être nourris dans leur foi et leur amour. J'espère qu'un jour, je conduirai la jeunesse chinoise vers le Seigneur, leur donnant de pouvoir aller en tous lieux pour y partager l'amour du Christ et le parfum de la Bonne Nouvelle avec d'autres. »



Laver les pieds des autres

« La dynamique du groupe autour du « *lavement des pieds* » m'a profondément touché. Je n'avais pas de sentiments particuliers alors que je lavais les pieds d'autres personnes, mais quand ça a été mon tour de me faire laver les pieds, je n'y prenais vraiment pas goût. Dans ma vie de tous les jours, l'impression de ne pas avoir le pardon du Seigneur ni celui de mes frères et sœurs affleure souvent. Est-ce que j'ai la vertu ou la capacité de laisser d'autres me laver les pieds ? Alors que je regardais mes camarades du camp laver les pieds des autres, je pensais à l'avenir, à la manière dont je pourrais utiliser mon cœur pour aimer et transformer chaque frère, et dans le même temps, j'avais beaucoup d'espérance pour ma communauté afin qu'elle soit une grande famille aimante et dévouée. Aujourd'hui, je rends les armes en lavant les pieds des autres, mais demain quand je serai

de retour chez moi, est-ce que je pourrai laver les pieds de mes parents ? Même si je pense à l'amour que j'aimerais leur exprimer, le fossé entre eux et moi ne me le permet pas !

Dans cette communauté, je me laisse aller, je deviens un membre aimant et dévoué de la famille, et demain, je donnerai cet amour-là à plus large, à ma propre famille et à toute la société. Pour le moment, j'espère que chacun d'entre nous, frères et sœurs, une fois de retour à la maison, nous pourrions véritablement laver au moins une fois les pieds de nos propres parents. »

9. Carnet de famille.

Sylvain Tack est né le 9 novembre au foyer de Grégory et Adeline de Coster (ancienne de Fondacio – Jeunes). Sylvain est l'arrière petit fils de Kinga de Coster (Communauté Art et Beauté).

Maxime de Courcel est né le vendredi 26 novembre au foyer de Pierre et Perrine Delalande (ancienne de Fondacio – Jeunes). Maxime est le petit-fils de Yann Delalande, responsable de Fondacio en Belgique.



10. Urgent.

"Les enfants de Lomé, accueillis dans le projet ANGE, montent un orchestre et sont à la recherche d'instruments de musique, de sono..."

Si vous pouvez répondre à leur souhait, merci de déposer les instruments, le matin, aux Mimosas ou chez Madeleine de Walque, rue Bonneveau 24, 1325 Chaumont-Gistoux T: 010881712 ou Gsm 0479459300 (tél avant de venir)

11. A ne pas manquer !!

Lundi 21 mars Fondacio organise à 20 H une **Conférence avec Lytta BASSET**, professeur de théologie protestante à l'Université de Neuchâtel, écrivain, pasteure pendant 17 ans à Genève.

"Aimer sans dévorer. Comment redonner du souffle à nos couples, nos amitiés, nos relations affectives?" d'après son dernier livre.

UCL- Auditoire central A - Avenue E. Mounier, 50 1200 Woluwé St Lambert (Bruxelles)

SOMMAIRE.

| | |
|--|--------|
| Editorial. | Page 1 |
| A méditer. | Page 2 |
| L'unité dans la diversité, en famille. | Page 2 |
| La vie de Fondacio en Belgique. | Page 3 |
| Fondacio s'investit avec d'autres ... | Page 5 |
| Echos de la mission d'une permanente. | Page 6 |
| Fondacio en Belgique et l'unité du pays. | Page 6 |
| Fondacio dans le monde | Page 7 |
| Carnet de famille. | Page 8 |
| Urgent. | Page 8 |
| A ne pas manquer !! | Page 8 |

Editeur responsable : Yann DELALANDE.

Rédacteur en chef : Maurice KRACK.

Tél : 02.366.02.62 mokrack@scarlet.be krackvie@scarlet.be

Fondacio en Belgique, ASBL

Rue des Mimosas, 64 - 1030 - Bruxelles

Tél : 02.241.33.57 Fax : 02.241.63.21

belgium@fondacio.org www.fondacio.be

Compte de Fondacio : 310-0684808-74

Pour tout don, exonération fiscale possible à partir de 30 €, par Caritas

Secours Francophone : 310-0798986-83, mention obligatoire « **PROJET**

202 FONDACIO ».